

BDJ NIOUZES

le journal de la bande des jeunes

EDITO

De gazelles, nous n'en aperçûmes qu'une, de fort loin, s'enfuyant à notre approche. De galères, nous reçûmes un échantillonnage soigné. De bonne humeur, de fous rires, de paysages splendides, d'émotions nous eûmes notre content et c'est ce que nous cherchions avant même que de voir la première trace du sabot. Alors, heureux ?

ANIMATION. ANIMATION

Le programme était alléchant : on aller se lancer à la poursuite des gazelles et



d'ailleurs chacun de fourbir qui son appareil photo, qui ses jumelles, qui sa camera. De gazelles, 4 privilégiés en ont aperçu une s'enfuyant directement dans la dune. Mais nous vîmes de nombreuses traces. Preuve qu'il y en a. Certainement lorsque nous reviendrons dans ce coin fort sympathique, nous aurons l'occasion d'en rencontrer. La piste par elle même ne comporte pas de difficultés majeures ni de grandes dunes mais seulement un certain nombre de passages techniques. Et la technique ça nous connaît.

BIENVENUE AU CLUB

Personne n'est venu se joindre au noyau dur de la bande des toujours jeunes et fringants cavaliers du désert. Mais la porte est toujours ouverte !

CHRONIQUE OENOLOGIQUE

Nos lecteurs préférés, nous ont fait remarquer que la dernière chronique œnologique tenait plus de l'inventaire d'une cave, que de la route des vins. Aussi nous nous contenterons d'évoquer la petite découverte de la piste des gazelles : un blanc italien demi-sec qui n'a d'autres prétentions que d'être un vin de table, fort sympathique en attendant l'heure du

barbecue. Et à l'heure du barbecue, son frère en rouge, n'est pas mal non plus ! son nom : "uvello". Passons sous silence le Muscadet préféré de Danielle ou le Blason Timberlay de Daniel : des valeurs sûres

DU COTÉ DES CUISINES

Un vent violent et glacial nous a quelque peu perturbés à l'heure du barbecue. Nous savons qu'à l'heure où la nuit tombe, les échanges thermiques entre le sol encore chaud et l'atmosphère vite refroidie par absence d'hygrométrie se traduisent par des turbulences notables. Donc le barbecue était en retard et cela a fort contrarié Marie-Thérèse qui ce soir-là, délaissant le traditionnel poulet fermier, avait investi dans le canard. Il faut dire que l'AAAAMour de sa vie se préparant à une longue absence, il fallait se surpasser. On dit bien que les épouses ont 2 atouts : la cuisine et..... Donc coté cuisine contrat rempli, le reste ne nous regarde pas !

LA NOIX D'HONNEUR

Qui a enlevé le sable sous la roue d'Henri ?



LES PALMES

A Régine et Marie-Thérèse. L'une pour son grog, l'autre pour son gâteau.

DERRIÈRE LA DUNE

Toujours jeunes ! Daniel et/ou Suzanne avaient omis le matelas dans leur bagage. A voir leurs mines fraîches et leur tonus matinal il faut penser que cela n'a gêné en rien leur repos.

D'ailleurs tout le monde a fort bien dormi cette nuit là. Le vent est tombé, la fraîcheur fut raisonnable et surtout nous avions tous largement gambadé dans le sable tout l'après-midi.

Au passage d'une crête vicieuse, ce n'est pas moins de 3 véhicules qui restèrent les suspensions étirées et il s'en fallut de peu que Daniel ne vienne compléter ce charmant tableau. Personne n'échappa à

cette série d'épreuves. Il y a des jours fastes et d'autres moins.

Coté incidents, le premier de la série fut Jean Bernard qui, une fois arrivé au bivouac vit son pneu se dégonfler lentement. Plus droit au joker. Le lendemain, Henri découvrit qu'il allait



aussi jouer son joker. La suite de l'histoire mérite d'être contée : au moment où le team procédait à l'échange de la roue, le cric se déroba et le patrol vint reposer paresseusement son essieu dans le sable chaud. La BDJ fit la preuve qu'elle avait de la ressource : en moins de temps qu'il n'en faut pour assécher une canette de Foster, on remit le "châssis long" sur sa roue.

L'après-midi s'annonçait radieux. Tellement radieux que l'on décidait de terminer par une petite série de saute mouton en quittant une piste rassurante. Donc cap au sud mais Jean-Bernard ne fit pas plus de 100m avant de se vautrer dans une mare de sable pulvérulent d'où Claudy le sortit énergiquement au risque de faire une version allongée de la Cherokee. Mais quelques dunes plus tard, c'était le patrol de Claudy : plus de son, plus d'images. Ce n'était que les vis platinées.....On avait connu pire. Au terme d'un démontage remontage du distributeur assorti d'un réglage pifométrique opéré par nos maîtres dépanneurs, Claudy repartit plus gaillard que jamais avec quelques tours de plus au ralenti.

Alors que nous mettons sous presse Claudy annonce avoir rencontré des dizaines de gazelles. (ndlr : avant le grog). Il nous y amène bientôt. Mais nous avons encore quelques beaux projets dans nos têtes avant de finir la saison sur les plages. On en parle au bivouac ?

A suivre